

DÉFIS & SPORTS

DE L'ANTIQUITÉ À LA RENAISSANCE

LIVRET DE VISITE



Hôtel Départemental des Expositions du Var
16 DÉCEMBRE 2023 > 24 MARS 2024 - DRAGUIGNAN

Exposition réalisée avec les participations exceptionnelles de



Bibliothèque nationale de France



En partenariat avec



Le Monde

Billetterie
hdevar.fr



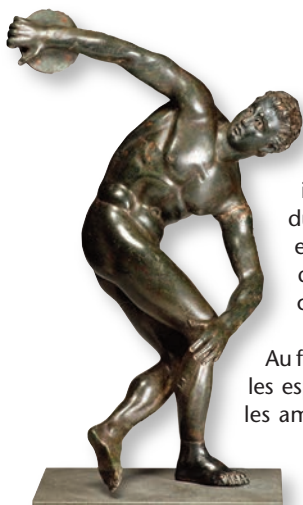
LES INCONTOURNABLES

1^{er} ÉTAGE / 1^{re} SALLE

INTRODUCTION / LE SPORT GREC : LES ÉPREUVES ATHLÉTIQUES

Dans l'Antiquité grecque, le sport revêtait une importance bien au-delà de la simple compétition sportive. Il était profondément lié à la culture et à la vie quotidienne, jouant un rôle crucial dans la quête de l'excellence à la fois physique et spirituelle.

Les idéaux de perfection, de fair-play et de dépassement de soi qui caractérisaient les compétitions antiques continuent d'influencer les valeurs du sport moderne. L'accent mis sur l'équilibre entre le corps et l'esprit, ainsi que sur les valeurs morales, rappelle que le sport va au-delà de la simple performance physique et peut être un chemin vers l'épanouissement personnel et collectif.







Discobole de Myron

Mentionné par Pline l'Ancien dans son œuvre *Histoire naturelle*, le *Discobole* de Myron est une sculpture emblématique de la Grèce antique. Cette statue incarne la quintessence de la perfection artistique et du dynamisme corporel. Réalisée au V^e siècle avant J.-C., elle est le fruit de l'ingéniosité et de la vision artistique de Myron, un sculpteur grec renommé de l'époque classique.

Au fil des siècles, le *Discobole* de Myron a continué à captiver les esprits et à inspirer les artistes, les historiens de l'art et les amateurs d'esthétique. Des copies et des adaptations de l'œuvre ont été créées à travers les âges, témoignant de sa durabilité en tant que canon artistique intemporel.

Discobole de Myron, Copie hellénistique, III^e siècle avant J.-C., bronze, Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek, Munich (Allemagne) ©Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek, Munich

Autres œuvres phares :

- **L'Arc d'Ulysse de Bernard Buffet** (Galerie Maurice Garnier, Paris) 
- **Amphore à col attique à figures noires - Pélée et Atalante luttant** (Staatliche Antikensammlungen, Munich, Allemagne) 
- **Héraclès archer d'Antoine Bourdelle** (Musée Bourdelle, Paris)
- **Fragment de stèle funéraire au discobole** (Musée national archéologique, Athènes, Grèce) 
- **Psyker attique à figures rouges** (Archäologische Sammlung der Universität, Zürich, Suisse) 
- **Kylix attique à figures rouges** (Museo Civico Archeologico, Bologne, Italie)

1^{er} ÉTAGE / 2^e SALLE

LE SPORT GREC : LES COURSES HIPPIQUES LE SPORT ÉTRUSQUE, ENTRE GRÈCE ET ROME

En Grèce, les courses hippiques étaient composées de trois principales épreuves : la course montée où le cavalier monte le cheval sans utiliser de selle ; la course de biges, disputée par des chars à deux roues attelés à deux chevaux et la course de quadriges, avec un char tiré par quatre chevaux.

La civilisation étrusque s'est épanouie en Italie centrale au 1^{er} millénaire avant J.-C. Même si leur langue et leurs origines nous échappent encore, en partie à cause de l'insuffisance des sources, nous connaissons en revanche assez bien leurs jeux sportifs. En effet, plusieurs fresques étrusques nous sont parvenues car elles décoraient des hypogées, des tombes souterraines. Ces fresques funéraires, en particulier celles de Tarquinia ou de Chiusi, ont été en grande partie conservées et nous permettent de mieux décrire leurs pratiques sportives.

Aurige de Delphes (moulage)



L'*Aurige* de Delphes est un chef-d'œuvre de la sculpture grecque classique. L'original, conservé au musée archéologique de Delphes et daté du V^e siècle avant J.-C., est un des rares bronzes originaux qui nous soit parvenu. En effet, les grands bronzes antiques sont très rares, car ils ont été refondus, dans leur grande majorité, durant et après l'Antiquité.

L'*Aurige* a été mis au jour à Delphes par les archéologues français en 1896. Cette sculpture grandeur nature a pour effigie un conducteur de char, qui présente tous les éléments caractéristiques du cocher grec : longue tunique, aiguillon, guides tenus dans les mains.



Aurige de Delphes (moulage), Original du V^e siècle av. J.-C., copie en plâtre, moulage du Musée du Louvre, Paris.
Centre Camille Jullian, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence (CNRS, Aix Marseille Université)

Autres œuvres phares :

- **Statue du pugiliste au repos (copie)** (Museo Nazionale Romano, Rome, Italie) 
- **Stamnos attique à figures noires à décor de course de chars** (Martin von Wagner Museum der Universität, Würzburg, Allemagne)
- **Psyker attique** (Antikenmuseum, Bâle, Suisse)
- **Statuette de sauteur aux bras levés** (Museo archeologico dell'Agro Falisco, Civita Castellana, Italie) 
- **Candélabre en forme de lanceur de poids** (Museo Civico Archeologico, Bologne, Italie)
- **Thymiaterion** (Musée des Beaux-Arts, Lyon)

2^e ÉTAGE / 1^{re} SALLE

LE SPORT ROMAIN HIPPIQUE

La fondation de la ville de Rome au VIII^e siècle avant J.-C. annonce la période romaine qui dure plus d'un millénaire. Son apogée est situé au I^{er} siècle lorsque l'Empire romain englobe tout le pourtour méditerranéen. En ayant conquis les mondes grecs et étrusques, la civilisation romaine s'imprègne de leurs cultures. Les événements sportifs, et plus particulièrement les courses équestres, y ont donc une place importante.

À Rome, le *Circus Maximus* abritait les courses de chars. Édifié dès le VII^e siècle avant J.-C. et réaménagé plusieurs fois, il pouvait accueillir environ 150 000 spectateurs à l'époque de Jules César. Quatre grandes factions s'opposent lors de ces courses ; elles portent chacune une couleur : bleu, rouge, vert et blanc.

Relief funéraire d'Ostie

Ce marbre blanc date du I^{er} siècle et provient d'Ostie, le port de la Rome antique. Il est aujourd'hui conservé aux musées du Vatican.



Ce relief dépendait d'un monument funéraire, honorant probablement les deux personnages à gauche. Il représente une scène de course de quadriges conduits par



Relief funéraire d'Ostie avec scène de course de quadriges dans le Circus Maximus, Ostie (Italie), I^{er} siècle, marbre blanc italien - Musei Vaticani, Città del Vaticano (Cité du Vatican)

l'*agitator* (le conducteur le plus expérimenté des *auriges*). À droite se trouvent deux personnages : l'*hortator* (le cavalier frayant un chemin au cocher) et le *sparsor* (qui asperge d'eau les naseaux des chevaux). En arrière-plan, l'homme casqué à la palme est un cocher vainqueur. Beaucoup de détails du *Circus Maximus* sont sculptés : sur le côté droit de la sculpture se distinguent les *carceres*, les stalles où attendaient les chevaux avant le départ ; au centre, le portique aux dauphins permettait de compter les tours.

Autres œuvres phares :

- **Bas-relief - Amours auriges** (Musée départemental Arles antique, Arles)
- **Bas-relief - Course de chars** (Lugdunum - Musée & théâtres romains, Lyon) 
- **Mosaïques de Baccano** (Museo Nazionale Romano, Palazzo Massimo alle Terme, Rome, Italie) 
- **Buste de cocher** (Museo Nazionale Romano, Palazzo Massimo alle Terme, Rome, Italie)
- **Intaille ornée d'une course de quadriges (Circus Maximus)** (Musée archéologique, Dijon)

2^e ÉTAGE / 2^e SALLE

LE SPORT ROMAIN ATHLÉTIQUE

Sur la question du sport, les pratiques romaines et grecques ont souvent été opposées. Alors que pour les Grecs une couronne olympique était la gloire suprême, pour les citoyens romains, disputer une compétition devant le public était une marque de déshonneur. Les athlètes étaient donc des professionnels souvent d'origine servile.

Ces deux visions que tout oppose vont trouver malgré tout un point de convergence lorsque les Romains vont faire du sport une véritable attraction offerte à un public avide de sensations fortes.

Pugiliste ou boxeur au pagne

La boxe ou pugilat a été le spectacle sportif favori des Romains depuis les débuts de Rome. C'était un spectacle de bravoure, de force et de résilience qui captivait les foules. La boxe romaine, également connue sous le nom de pugilat, était un test de courage et de détermination, incarnant la brutalité du combat et la recherche de la gloire.

La statuette en provenance de Mérida en Espagne représente donc l'un de ces pugilistes qui s'affrontaient dans les cirques antiques. Habillés d'un simple pagne, les mains enveloppées de lanières de cuir, ces athlètes, qui se battaient au corps à corps, devaient faire preuve de courage et d'endurance lors de ces affrontements souvent très violents.



*Pugiliste ou boxeur au pagne,
Mérida, II^e siècle, bronze, Museo Nacional de Arte Romano,
Mérida (Espagne)
Archivo MNAR - José Luis Sanchez*

Autres œuvres phares :

- **Lampe à huile avec deux pugilistes au combat** (Lugdunum - Musée & théâtres romains, Lyon)
- **Statuette de Faustkämpfer** (Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, Bâle, Suisse)

2^e ÉTAGE / 3^e ET 4^e SALLES LES CHEVALIERS / LA TABLE RONDE

Au cours de l'époque médiévale, les sports connus de l'Antiquité romaine perdurent un temps à Constantinople mais en Occident, de nouvelles pratiques apparaissent en même temps que la figure héroïque du chevalier. C'est un combattant à cheval, un guerrier, qui se distingue sur les champs de batailles. Toute une littérature émerge autour de la chevalerie, notamment la légende arthurienne. Les valeurs comme le courage, le dévouement, la courtoisie et l'honneur y désignent le chevalier idéal.



Coffret : scènes mythologiques et de combats,
Byzance, X-XI^{es} siècles, ivoire sculpté, Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge, Paris.
©Paris, Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge

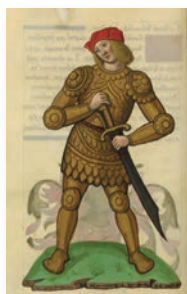
Coffret : scènes mythologiques et de combats

Ce riche coffret décoré de plaquettes d'ivoire témoigne de la création artistique byzantine entre le X^e et XI^e siècle. Produit à Constantinople un peu avant l'an mil, il est décoré de plaquettes d'ivoire et illustre le passage entre l'Antiquité et le Moyen Âge. En effet, le couvercle sculpté représente d'un côté une scène de bataille entre des chars, symboles de l'Antiquité, tandis que de l'autre côté une fortification médiévale est visible.

De chaque côté du coffret, des scènes mythologiques gréco-romaines sont représentées telles que les aventures d'Héraclès ou l'enlèvement de l'échanson des dieux, Ganymède. L'ensemble est décoré de frises de rosettes et de divers motifs végétaux. Ce coffret était sans doute utilisé dans un cadre domestique et profane.

Autres œuvres phares :

- **Statuette : Chevalier** (Musée du Louvre, Département des Objets d'art, Paris)
- **Tête de chevalier coiffé d'une cotte de mailles** (Musée du Louvre, Département des Sculptures, Paris)



Armorial de la Table ronde

Ce manuscrit, datant de la fin du XV^e siècle, est un armorial. Il est composé de 177 feuillets présentant une description physique du légendaire Arthur et de plus de 150 chevaliers de la Table ronde, ainsi que leurs armoiries, dont les héralds sont spécialistes. Écrit en français, le nom du chevalier est lisible sur la première ligne du folio : "Méraguis des Port les Guetz", fils de Marc de Cornouailles. Ses armes, décrites et dessinées en bas du parchemin, sont dites "d'argent bordé de gueules" c'est-à-dire sur fond blanc avec un contour rouge.

Autres œuvres phares :

- **Épée** (Musée de l'Armée, Paris)

3^e ÉTAGE / 1^{re} SALLE

LES TOURNOIS ET JOUTES MÉDIÉVALES

Dans *l'Histoire des fils de Louis le Pieux* rédigé par l'historien Nithard au IX^e siècle, des combats équestres simulant la guerre sont décrits avec précision sans pour autant être dénommés "tournois". Il faut attendre le milieu du XI^e siècle pour trouver des mentions régulières du jeu équestre et le XII^e siècle pour que cette pratique soit généralisée en Europe.

À cheval ou à pied, ces combats servaient à s'entraîner à la guerre autant qu'à lutter contre l'oisiveté. Malgré la condamnation de l'Église, cette pratique se développe durant tout le second Moyen Âge jusqu'à l'accident tragique au cours duquel le roi de France Henri II perdit la vie durant une joute l'opposant au comte de Montgomery en 1159.

Le Jouvencel

On attribue traditionnellement *Le Jouvencel* à Jean de Bueil, grand capitaine au service de Charles VII et compagnon d'armes de Jeanne d'Arc. Plus vraisemblablement écrite à plusieurs mains dans l'entourage de Jean de Bueil, l'histoire, écrite en prose, raconte la vie d'un personnage avec une première partie dédiée à sa jeunesse et à sa décision de se lancer dans l'exercice de la guerre ; une seconde à sa carrière militaire ; et enfin, ses exploits et son mariage avec la fille d'un roi, dans une troisième partie.


Dans ce texte agréable à lire, teinté de nostalgie et parfois d'humour, les personnages fictifs prennent vie dans un cadre réaliste ce qui concourra vraisemblablement au succès de cet ouvrage. En effet, il est de nombreuses fois copié et produit en un laps de temps réduit. L'ouvrage présenté ici fait partie des seize manuscrits qui nous sont parvenus.

Différentes enluminures ponctuent l'ouvrage et sa narration. Celle présentée ici montre un combat à pied entre deux chevaliers munis tous deux d'une armure, d'une épée et d'un bouclier. Ce combat courtois se déroule face à des spectateurs placés au devant de deux tentes qui rappellent l'organisation des tournois. D'autres armes sont également représentées : des lances ou encore des haches à deux mains et témoignent de l'arsenal du chevalier.



Le Jouvencel par Jean de Bueil, XV^e siècle, manuscrit en français, parchemin, 136 feuillets, reliure maroquin rouge, Département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France, Paris. ©Bibliothèque nationale de France

Autres œuvres phares :

- **Armure de joute** (Musée de l'Armée, Paris)
- **Le Dauphin, futur Charles V en tenue de jouteur** (Musée de l'Armée, Paris)
- **Gisant d'un chevalier** (Musée des Augustins, Toulouse)
- **Chrétien de Troyes, Gaucher de Dourdan, Mennessier et Gerbert de Montreuil, Roman de Perceval le Gallois et continuations** (BnF, Département des Manuscrits, Paris) 
- **Diurnal à l'usage d'Arras** (Bibliothèque municipale, Draguignan)

3^e ÉTAGE / 2^e SALLE

TOURNOIS, JOUTES ET AMOUR COURTOIS : LES DÉFIS CHEVALERESQUES AU MOYEN ÂGE

Les tournois médiévaux évoluent vers les joutes : les confrontations collectives laissent place à des affrontements successifs à un contre un. Ce changement répond à diverses évolutions culturelles, et notamment un nouveau modèle de chevalier, plus enclin à la courtoisie, en quête d'amour, de gloire et d'ascension sociale, ce que les combats publics permettent d'atteindre. Chaque chevalier, qu'il se batte pour Dieu, un seigneur ou l'affection d'une dame, doit être facilement reconnaissable en entrant dans l'arène. Les champions se donnent en spectacle.

Tapiserie : scènes de l'Histoire de Busant







Tapiserie : scènes de l'Histoire de Busant, vers 1480, tapiserie : laine, lin, soie et fils d'argent, Musée du Louvre, Département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des temps modernes, en dépôt au Musée national du Moyen Âge - musée de Cluny, Paris. ©RMN-GP

Cette tapisserie représente l'ultime épisode d'un poème courtois germanique, *l'Histoire de Busant* qui narre les aventures d'un couple princier auquel l'oiseau (busard ou « busant ») vole un anneau. Divisée en deux parties, la pièce montre le tournoi auquel assiste le jeune couple, puis le départ de celui-ci. Au centre, un portique voûté et un phylactère déroulé séparent le récit en deux. La scène de droite montre l'affrontement de deux chevaliers, devant une rangée attentive de spectateurs. Placés sous le portique, les mariés y assistent. Sur la scène de gauche, les deux jeunes gens montent sur le même cheval et quittent l'assemblée au son des trompettes. Cette tapisserie évoque la place des femmes dans

les défis sportifs du Moyen Âge : elles y assistent, inspirent les participants mais sont rarement représentées en train de pratiquer elles-mêmes.

Autres œuvres phares :

- **Le Roman de la Rose** (Bibliothèque municipale de Draguignan)
- **Armure, armure équestre palatine, selle d'armes, salade de guerre, pointe de lance et heaume de joute** (Musée de l'Armée, Paris / MBA de Rennes) 
- **La balle de Moissac** (Drac Occitanie, Toulouse) 
- **Le pas des armes de Sandricourt** (BnF, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris) 
- **Les nouvelles Chroniques de France et d'Angleterre, faites et compilées par Jehan Froissart** (BnF, Département des Manuscrits, Paris)
- **Cartel de défi adressé par Edouard III, roi d'Angleterre, à Philippe VI de Valois** (Archives nationales, Paris) 
- **Lithographie d'Eugène Delacroix, Duel de Faust et de Valentin** (Musée du Louvre - Musée national Eugène-Delacroix, Paris)